

NOTRE LANGUE

Nous avons eu l'occasion, il y a quelques semaines, de reproduire dans nos colonnes une lettre circulaire qui nous venait en droite ligne de Toronto, la Ville-Lumière, la Ville-Reine de l'Ouest. Cette lettre circulaire était une traduction (quel blasphème!) d'un anglais qui ne valait pas beaucoup mieux que le français qui l'accompagnait.

Mais, enfin, c'était pardonnable, à un certain degré.

Aujourd'hui, nous allons mettre sous les yeux de nos lecteurs une lettre circulaire fabriquée dans une usine de Montréal, où les traducteurs peuvent se rencontrer tous les jours à tous les coins de rue. Cette usine est située sur la rue Notre-Dame, au 1682 et 1684, au centre même de la ville, et a l'honneur de posséder en qualité de président, un monsieur qui, si j'en juge par son nom, A. O. Granger, doit être un Canadien-français.

Pour ne laisser subsister aucun doute sur la rédaction et la traduction de ce chef d'œuvre, nous donnons les deux versions, anglaise et française. L'Anglais est assez mal fichu, nous en convenons, mais nous en laissons l'appréciation de la version française à nos lecteurs, en nous promettant d'y revenir, si l'occasion se présente.

Voici la version anglaise :

We are desirous of having a present expression of your opinion of the Auer Light, and we enclose a blank for that purpose. We would prefer, however, to have you write us a separate letter on your own paper stating how long you have used the Auer Light, and particularly referring to the satisfaction it has given you and to the economy secured. If you will be good enough to add a word expressing satisfaction with your treatment on the part of the Company and of its methods of doing business we will greatly appreciate it.

We enclose stamped addressed envelope, and would ask you to kindly return the letter of endorsement at your early convenience.

Very truly yours,

A. O. GRANGER,

President.

Maintenant examinez la version française.

Les italiques sont de nous, et nous n'indiquons que les fautes grossières de langage :

Nous désirons que vous nous *exprimeriez* votre opinion sur la lumière Auer ; vous trouverez ci-inclus *un blanc à ce propos*. Nous préférons cependant que vous nous *écriviez* une lettre *séparée* sur votre *propre* papier, établissant le temps que vous avez la lumière en usage et *particulièrement la satisfaction* et l'économie pratiquée. Si vous étiez assez bon d'ajouter un mot pour exprimer votre satisfaction *sur la manière dont vous êtes traité* par la Compagnie et ses *méthodes d'affaires* nous l'apprécierons grandement.

Vous trouverez *inclus* une enveloppe *avec adresse et timbre*, et nous vous demandons *comme faveur* de bien vouloir retourner le *blanc de lettre* rempli aussitôt que possible.

Votre tout dévoué,

A. O. GRANGER,

Président.

Si Monsieur le Président de la Compagnie Auer avait consulté un homme du métier, il aurait pu se faire rédiger une petite machine dans le genre de celle qui suit, ce qui ne lui aurait pas coûté lourd. De plus, il n'aurait pas contribué à confirmer l'idée malheureusement trop répandue chez un grand nombre d'Anglais qui sont de bonne foi, que le français que l'on parle et que l'on écrit au Canada est une sorte de patois inconnu en France.

Voici ce qu'un homme du métier aurait écrit, s'il eût été dans le cas de Monsieur le Président : Monsieur,

J'ai l'honneur de vous adresser sous ce pli une lettre circulaire vous priant de me donner l'expression de votre opinion sur l'efficacité et le bon fonctionnement des appareils de la lumière Auer tant au point de vue économique qu'à celui du bien-être qu'ils ont pu vous procurer.

La Compagnie Auer vous témoignerait aussi toute sa gratitude si vous vouliez bien ajouter un mot concernant sa méthode de procéder avec ses abonnés et les bonnes relations qui existent entre eux.

Vous trouverez ci-jointe une enveloppe timbrée à l'adresse de la Compagnie, et si vous êtes assez aimable pour répondre à notre invitation, veuillez nous la renvoyer avec votre réponse sur papier-en-tête, par le retour du courrier.